

## Christine Gnomou, Représentante de BWEF en visite à Bobo-Dioulasso

Décembre 2020



*Christine (en blanc et bleu) avec des étudiantes de BWEF à Bobo-Dioulasso*

### **Le 9 décembre 2020**

Je me suis rendue au village de Noumoudara dans la région Ouest du Burkina Faso. Situé à 26 km au sud-ouest Bobo-Dioulasso, le village vit de la culture du coton. J'ai pris l'avion jusqu'à Bobo, évitant ainsi les six heures de trajet en voiture et les risques divers en raison de menaces terroristes dans le pays.

A Noumoudara, j'ai rencontré et interviewé une candidate demandant notre assistance financière. Djouma est âgée de 25 ans, célibataire et sans enfant. Après son Baccalauréat obtenu en 2020, elle s'est inscrite en Sciences Naturelles à l'Université Nazi Boni de Bobo-Dioulasso.

Son père qui travaille dans les champs de coton m'a dit combien il appréciait l'attention que BWEF porte aux études de sa fille. Si BWEF acceptait de financer ses études, Diouma irait vivre à Bobo chez des parents. En quittant cette famille, je lui ai laissé un sac de riz, un bidon d'huile et du savon. Son père m'a remercié avec effusion.



*Djouma et son père*

### **Le 12 décembre 2020**

J'ai rencontré plusieurs de nos bénéficiaires au cours d'une réunion à Bobo puis chacune des huit jeunes femmes individuellement. Elles m'ont rapporté les derniers développements de leur cursus en cours. La majorité d'entre elles m'ont dit ne pas subir de retards et que leurs études se déroulaient normalement – en tout cas sans problèmes majeurs.



*Des étudiantes de BWEF à Bobo-Dioulasso*

A ma grande surprise, j'ai découvert que Fatoumata réussissait parfaitement bien malgré son entrée à l'Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest, avec trois mois de retard sur l'année académique 2019-2020.

Une des étudiantes, Emma, en cours de stage pour sa dernière année dans un institut à Gaoua, (situé à trois heures de route de Bobo-Dioulasso) m'a dit qu'elle n'avait pas d'ordinateur pour écrire sa thèse et valider son diplôme. Je lui ai répondu que nous attendions une nouvelle livraison de Rennes et qu'elle en recevrait un aussitôt que possible.



*Fatoumata, avec ses fournitures en riz, en huile et en savon*



*Emma, avec ses fournitures en riz, en huile et en savon*

Une autre étudiante en première année d'histoire et archéologie, Aicha, a souligné qu'elle attendait encore la reprise des cours à l'Université Nazi Boni. Ayant remarqué qu'elle portait un bandage à la main, elle m'a expliqué qu'elle avait été opérée d'un kyste à la main et qu'elle devrait subir la même opération à l'autre main. Lorsque je lui demandé pourquoi n'en avait-elle pas informé BWEF, elle m'a répondu par peur de perdre notre soutien financier. Nous lui rembourserons ses frais médicaux pour les deux opérations. Je lui ai remis un ordinateur portable reconditionné.

Toutes ont reçu un sac de riz, un bidon d'huile et du savon.



*Aicha*